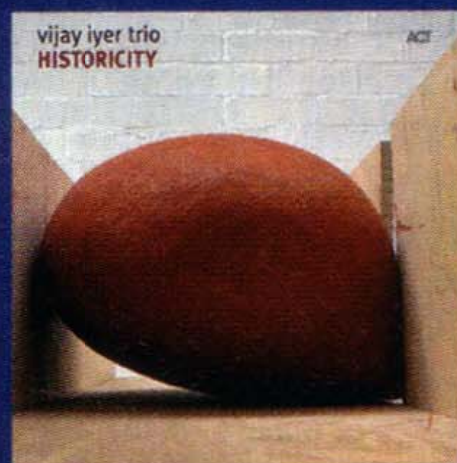


VIJAY IYER TRIO HISTORICITY

1 CD ACT / HARMONIA MUNDI



Après le très remarqué "Tragicomic" publié l'an dernier, Vijay Iyer sort "Historicity", son premier album entièrement en trio. Le pianiste a naguère étudié les mathématiques d'où une musique rigoureuse, savante sur le plan de la forme et rythmiquement variée. Intellectuelle, elle n'en reste pas moins largement improvisée et intuitive, sa difficulté se voyant tempérée par le *groove*. Vijay Iyer joue depuis longtemps avec

Stephan Crump et Marcus Gilmore. Constamment en phase, piano, contrebasse et batterie tissent une toile sonore souple, mobile et inventive. Vijay convoque Andrew Hill (*Smoke Stack*) et Cecil Taylor, ses principaux modèles. Un foisonnement de notes tumultueuses, de *clusters*, d'accords dissonants, d'intervalles inhabituels, de longs *voicings* inspirés par le blues s'échappent de son piano adamantin. Iyer greffe des harmonies nouvelles sur ses anciennes compositions, propose nouveaux thèmes et reprises. Sa reprise de *Galang*, un thème de M.I.A., une star du hip hop, surprend par sa structure rythmique résolument métronomique, ses riffs lancinants et répétitifs. Dans *Big Brother* de Stevie Wonder, la batterie sonne comme un tabla, l'harmonie, les rythmes de la pièce s'inscrivant dans la tradition de la musique carnatique de l'Inde du Sud. *Dogon A.D.* de Julius Hemphill bénéficie d'une approche funky. Dans *Helix*, un thème du pianiste, basse et batterie instaurent une tension constante jusqu'à une coda aussi abrupte qu'inattendue. Épaisse et consistante, la musique parvient toutefois à respirer. *Segment for Sentiment #2* et *Somewhere* de Leonard Bernstein, un extrait de "West Side Story", font l'objet d'élégantes improvisations mélodiques. Le pianiste aère son jeu, pose les notes abstraites et poétiques d'un chant très personnel. ■ PIERRE DE CHOCQUEUSE

Vijay Iyer (p), Stephan Crump (b), Marcus Gilmore (dm). 3 novembre 2008 et 31 mars 2009.